

Marathon de la Parole: Heure 35 le 6 juin 2024 à 1h

De Job 15,1 à Job 27,23

1:00

Lecteur: 1

15,1 Alors Elifaz de Témân prit la parole et dit: **15,2** Est-ce d'un sage de répondre par une science de vent, de s'enfler le ventre de sirocco, **15,3** d'argumenter avec des mots sans portée, avec des discours qui ne servent à rien ? **15,4** Tu en viens à saper la piété, et tu ruines la méditation devant Dieu. **15,5** Puisque ton crime inspire ta bouche et que tu adoptes le langage des fourbes, **15,6** c'est ta bouche qui te condamne, ce n'est pas moi, tes propres lèvres témoignent contre toi. **15,7** Es-tu Adam, né le premier, as-tu été enfanté avant les collines ? **15,8** Aurais-tu écouté au conseil de Dieu pour y accaparer la sagesse ? **15,9** Que sais-tu que nous ne sachions ? Qu'as-tu compris qui ne nous soit familier ? **15,10** Vois parmi nous un ancien, un vieillard, et l'autre plus chargé d'ans que ne le serait ton père. **15,11** Sont-elles indignes de toi, les consolations de Dieu, et les paroles si modérées que nous t'adressons ? **15,12** Pourquoi la passion t'emportet-elle et pourquoi ces yeux qui clignent, **15,13** lorsque tu tournes ta rancoeur contre Dieu et que ta bouche pécore ? **15,14** Qu'est-ce donc que l'homme pour jouer au pur, celui qui est né de la femme, pour se dire juste ? **15,15** Même à ses saints Dieu ne se fie pas et les cieux ne sont pas purs à ses yeux. **15,16** Combien moins le répugnant, le corrompu, l'homme qui boit la perfidie comme de l'eau ! **15,17** Je vais t'instruire, écoute-moi. Ce que j'ai contemplé, je le rapporterai, **15,18** ce que les sages, sans en rien cacher, relatent comme reçu de leurs ancêtres, **15,19** de ceux à qui le pays fut donné en propre, quand aucun étranger ne s'était infiltré parmi eux. **15,20** Voici: pendant toute sa vie, le méchant se tourmente. Quel que soit le nombre des ans réservés au tyran, **15,21** les voix de l'effroi hantent ses oreilles: En pleine paix le démolisseur ne va-t-il pas l'attaquer ? **15,22** Il n'ose croire qu'il ressortira des ténèbres, lui que guette le glaive. **15,23** Il erre pour chercher du pain, mais où aller ? Il sait que le sort qui l'attend, c'est le jour des ténèbres. **15,24** La détresse et l'angoisse vont le terrifier, elles se ruent sur lui comme un roi prêt à l'assaut. **15,25** C'est qu'il a levé la main contre Dieu, et qu'il a bravé le Puissant. **15,26** Il fonçait sur lui, tête baissée, sous le dos blindé de ses boucliers. **15,27** C'est que la graisse a empâté son visage et le lard a alourdi ses reins. **15,28** Il avait occupé des villes détruites, des maisons qui n'étaient plus habitables et qui croulaient en éboulis. **15,29** Mais il ne s'enrichira pas, sa fortune ne tiendra pas, son succès ne s'étalera plus sur la terre. **15,30** Il ne fuira pas les ténèbres, une flamme desséchera ses rameaux et il fuira sa propre haleine. **15,31** Qu'il ne mise pas sur la duperie, il ferait fausse route, car la duperie sera son salaire. **15,32** Cela s'accomplira avant sa fin et sa ramure ne reverdira plus. **15,33** Il laissera tomber, comme une vigne, ses fruits encore verts, et perdra, comme un olivier, sa floraison. **15,34** Oui, l'engeance de l'impie est stérile et un feu dévore les tentes de l'homme vénal. **15,35** Qui conçoit la peine enfante le malheur, et son ventre mûrit la déception.

Temps de lecture indicatif: 4.3 minutes.

16,1 Et Job prit la parole et dit: **16,2** J'en ai entendu beaucoup sur ce ton, en fait de consolateurs, vous êtes tous désolants. **16,3** Me dire: " Sont-elles finies, ces paroles de vent ? " Et " Qu'est-ce qui te contraint à répondre encore ? " **16,4** Moi aussi je parlerais à votre façon si c'était vous qui teniez ma place. Je composerais contre vous des discours et je hocherais la tête contre vous. **16,5** Je vous réconforterais par ma bouche et l'agilité de mes lèvres serait un calmant. **16,6** Moi, si je parle, ma douleur n'en est point calmée, et si je me tais me quittera-t-elle ? **16,7** Mais c'est que maintenant il m'a poussé à bout: Oui, tu as ravagé tout mon entourage, **16,8** tu m'as creusé des rides qui témoignent contre moi, ma maigreur m'accuse et me charge. **16,9** Oui, pour me déchirer, sa colère me traque, contre moi il grince des dents, mon ennemi darde sur moi ses regards. **16,10** Gueule béante contre moi, on me gifle d'insultes, on s'ameute contre moi. **16,11** Dieu m'a livré au caprice d'un gamin, il m'a jeté en proie à des crapules. **16,12** J'étais au calme. Il m'a bousculé. Il m'a saisi par la nuque et disloqué, puis m'a dressé pour cible. **16,13** Ses flèches m'encadrent. Il transperce mes reins sans pitié et répand à terre mon fiel. **16,14** Il ouvre en moi brèche sur brèche, fonce sur moi, tel un guerrier. **16,15** J'ai cousu un sac sur mes cicatrices et enfoncé mon front dans la poussière. **16,16** Mon visage est rougi par les pleurs et sur mes paupières est l'ombre de mort. **16,17** Pourtant, il n'y avait pas de violence en mes mains, et ma prière était pure. **16,18** Terre, ne couvre pas mon sang, et que ma clameur ne trouve point de refuge. **16,19** Dès maintenant, j'ai dans les cieux un témoin, je possède en haut lieu un garant. **16,20** Mes amis se moquent de moi, mais c'est vers Dieu que pleurent mes yeux. **16,21** Lui, qu'il défende l'homme contre Dieu, comme un humain intervient pour un autre. **16,22** Mais le nombre de mes ans est compté, et je m'engage sur le chemin sans retour. **17,1** Mon souffle s'affole, mes jours s'éteignent, à moi la tombe! **17,2** Ne suis-je pas entouré de cyniques ? Leurs insolences obsèdent mes veilles. **17,3** Engage-toi donc, sois ma caution auprès de toi! Qui consentirait à toper dans ma main ? **17,4** Vraiment, tu as fermé leur coeur à la raison, aussi, tu ne toléreras pas qu'ils triomphent. **17,5** Tel convoque ses amis au partage, alors que languissent les yeux de ses fils. **17,6** On a fait de moi la fable des peuples. Je serai un lieu commun de l'épouvante. **17,7** Mon oeil s'éteint de chagrin et tous mes membres ne sont qu'une ombre. **17,8** Les hommes droits en seront stupéfaits, et l'homme intègre s'indignera contre l'hypocrite. **17,9** Mais que le juste persiste en sa conduite, et que l'homme aux mains pures redouble d'efforts! **17,10** Quant à vous, revenez tous, venez donc! Parmi vous je ne trouverai pas un sage. **17,11** Mes jours ont passé, ce que je tramais s'est rompu, l'apanage de mon désir. **17,12** Ils prétendent que la nuit c'est le jour, ils disent que la lumière est proche, quand tombe la ténèbre. **17,13** Qu'ai-je à espérer ? Les enfers sont ma demeure. De ténèbres j'ai capitonné ma couche. **17,14** Au charnier j'ai clamé: " Tu es mon père! " A la vermine: " O ma mère, ô ma soeur! " **17,15** Où donc est passée mon espérance ? Mon espérance, qui l'entrevoit ? **17,16** Au fin fond des enfers elle sombrera, quand ensemble nous nous prélasserons dans la poussière.

Temps de lecture indicatif: 4.7 minutes.

1:15

Lecteur: 3

18,1 Alors Bildad de Shouah prit la parole et dit: **18,2** Jusqu'à quand vous retiendrez-vous de parler ? Réfléchissez, et ensuite nous prendrons la parole. **18,3** Pourquoi nous laisser traiter d'abrutis ? Pourquoi passerions-nous pour bornés à vos yeux ? **18,4** O toi qui te déchires dans ta colère, faut-il qu'à cause de toi la terre devienne déserte et que le roc émigre de son lieu ? **18,5** Oui, la lumière du méchant va s'éteindre et la flamme de son foyer va cesser de briller. **18,6** La lumière s'assombrit sous sa tente et sa lampe au-dessus de lui va s'éteindre. **18,7** Ses pas, jadis vigoureux, se feront courts, et il trébuchera dans ses propres intrigues, **18,8** car ses pieds le jettent dans un filet et il chemine sur des mailles. **18,9** Un piège lui saisira le talon, un lacet s'emparera de lui. **18,10** Pour lui un cordeau se cache à terre, une trappe sur son chemin. **18,11** De toutes parts des terreurs l'épouvantent, elles le suivent pas à pas. **18,12** La famine le frappera en pleine vigueur. La misère se tient à son côté, **18,13** elle dévorera des lambeaux de sa peau, et le premier-né de la mort dévorera ses membres. **18,14** On l'arrachera à la sécurité de sa tente, et tu pourras le mener vers le roi des terreurs. **18,15** Tu pourras habiter la tente qui n'est plus à lui, on répandra du soufre sur son domaine. **18,16** En bas, ses racines sécheront, en haut, sa ramure sera coupée. **18,17** Son souvenir s'est perdu dans le pays, son nom ne figure plus au cadastre. **18,18** On le repousse de la lumière dans les ténèbres, on le bannit de l'univers. **18,19** Il n'a ni lignée ni postérité dans son peuple, aucun survivant dans sa demeure. **18,20** Son destin stupéfie l'Occident, l'Orient en est saisi d'horreur: **18,21** " Il ne reste que cela des repaires du brigand: le voilà, ce lieu où l'on ignorait Dieu! " **19,1** Et Job prit la parole et dit: **19,2** Jusqu'à quand me tourmenterez-vous et me broierez-vous avec des mots ? **19,3** Voilà dix fois que vous m'insultez. N'avez-vous pas honte de me torturer ? **19,4** Même s'il était vrai que j'aie erré, mon erreur ne regarderait que moi. **19,5** Si vraiment vous voulez vous grandir à mes dépens, en me reprochant ce dont j'ai honte, **19,6** sachez donc que c'est Dieu qui a violé mon droit et m'a enveloppé dans son filet. **19,7** Si je crie à la violence, pas de réponse, si je fais appel, pas de justice. **19,8** Il a barré ma route pour que je ne passe pas, et sur mes sentiers, il met des ténèbres. **19,9** Il m'a dépouillé de ma gloire, il a ôté la couronne de ma tête. **19,10** Il me sape de toutes parts et je trépasse, il a arraché l'arbre de mon espoir. **19,11** Sa colère a flambé contre moi, il m'a traité en ennemi. **19,12** Ses hordes arrivent en masse, elles se fraient un accès jusqu'à moi et mettent le siège autour de ma tente. **19,13** Mes frères, il les a éloignés de moi, ceux qui me connaissent se veulent étrangers. **19,14** Mes proches ont disparu, mes familiers m'ont oublié. **19,15** Les hôtes de ma maison et mes servantes me traitent en étranger, je suis devenu un intrus à leurs yeux. **19,16** J'ai appelé mon serviteur, il ne répond pas quand de ma bouche je l'implore. **19,17** Mon haleine répugne à ma femme, et je dégoûte les fils de mes entrailles. **19,18** Même des gamins me méprisent; quand je me lève, ils jasant sur moi. **19,19** Tous mes intimes m'ont en horreur, même ceux que j'aime se sont tournés contre moi. **19,20** Mes os collent à ma peau et à ma chair, et je m'en suis tiré avec la peau de mes dents. **19,21** Pitié pour moi, pitié pour moi, vous mes amis, car la main de Dieu m'a touché. **19,22** Pourquoi me pourchassez-vous, comme Dieu ? Seriez-vous insatiables de ma chair ?

Temps de lecture indicatif: 5.1 minutes.

19,23 Ah! si seulement on écrivait mes paroles, si on les gravait en une inscription! **19,24** Avec un burin de fer et du plomb, si pour toujours dans le roc elles restaient incisées! **19,25** Je sais bien, moi, que mon rédempteur est vivant, que le dernier, il surgira sur la poussière. **19,26** Et après qu'on aura détruit cette peau qui est mienne, c'est bien dans ma chair que je contemplerai Dieu. **19,27** C'est moi qui le contemplerai, oui, moi! Mes yeux le verront, lui, et il ne sera pas étranger. Mon coeur en brûle au fond de moi. **19,28** Si vous dites: " Comment le torturer afin de trouver contre lui prétexte à procès ? " **19,29** alors redoutez le glaive pour vous-mêmes, car l'acharnement est passible du glaive. Ainsi vous saurez qu'il existe un jugement. **20,1** Alors Çofar de Naama prit la parole et dit: **20,2** Voici à quoi mes doutes me ramènent et cette impatience qui me prend: **20,3** J'entends une leçon qui m'outrage, mais ma raison me souffle la réplique. **20,4** Ne sais-tu pas que, depuis toujours, depuis que l'homme a été mis sur terre, **20,5** le triomphe des méchants fut bref, la joie de l'impie n'a duré qu'un instant ? **20,6** Quand sa taille s'élèverait jusqu'au ciel et sa tête toucherait aux nues, **20,7** comme son ordure il disparaîtra sans retour; ceux qui le voyaient diront: Où est-il ? **20,8** Comme un songe il s'envolera-qui le trouvera quand il est mis en fuite comme une vision de la nuit ? **20,9** oeil qui l'apercevait ne le verra plus, même sa demeure l'aura perdu de vue. **20,10** Ses fils devront indemniser les pauvres, ses propres mains restitueront son avoir. **20,11** Ses os regorgeaient de jeunesse, mais elle couchera avec lui dans la poussière. **20,12** Puisque le mal est si doux à sa bouche qu'il l'abrite sous sa langue, **20,13** le savoure sans le lâcher et le retient encore sous son palais, **20,14** son aliment se corrompt dans ses entrailles et y devient un venin d'aspic. **20,15** La fortune qu'il avait avalée, la voilà vomie: à son ventre, Dieu la fera rejeter. **20,16** C'est un venin d'aspic qu'il suçait, la langue de la vipère le tuera. **20,17** Il ne verra plus les ruisseaux, les fleuves, les torrents de miel et de crème. **20,18** Il rend ce qu'il a gagné et ne peut l'avalier, quoi que lui aient rapporté ses échanges, il n'en jouira pas. **20,19** Puisqu'il a écrasé et délaissé les pauvres, qu'il a volé une maison au lieu de la bâtir, **20,20** puisque son ventre n'a pas su se contenter, il ne sauvera aucun de ses trésors. **20,1** Rien n'échappait à sa voracité, aussi son bonheur ne durera pas. **20,22** Au comble de l'abondance, la détresse va le saisir, la main de tous les misérables s'abattra sur lui. **20,23** Il en sera à se remplir le ventre quand Dieu déchaînera sur lui sa colère. Elle pleuvra sur lui en guise de nourriture. **20,24** Fuit-il l'arme de fer, l'arc de bronze le transperce. **20,25** Il arrache la flèche, elle sort de son corps, et dès que la pointe quitte son foie, les terreurs sont sur lui. **20,26** Des ténèbres se dissimulent en toutes ses caches, un feu le dévore que nul n'attise, le malheur frappe ce qui subsiste en sa tente. **20,27** Les cieux dévoilent son crime, et la terre se soulève contre lui. **20,28** Les richesses de sa maison s'en vont comme des eaux qui s'écoulaient au jour de la colère.

Temps de lecture indicatif: 4.4 minutes.

¹,34 Pourquoi donc vous perdre en consolations ? De vos réponses, il ne reste que fausseté.

1:30

Lecteur: 5

20,29 Le voilà, le sort que Dieu réserve à l'homme méchant, la part que Dieu a décrétée pour lui. **21,1** Et Job prit la parole et dit: **21,2** Ecoutez, écoutez mes paroles. C'est ainsi que vous me consolerez. **21,3** Supportez-moi, et moi je parlerai. Et quand j'aurai parlé, tu te moqueras. **21,4** Moi, est-ce d'un homme que je me plains ? Alors, pourquoi ne perdrais-je pas patience ? **21,5** Tournez-vous vers moi. Vous serez stupéfaits et mettrez la main sur votre bouche. **21,6** Moi-même, ce souvenir me bouleverse et un frisson saisit ma chair: **21,7** Pourquoi les scélérats vivent-ils ? Vieillir, c'est pour eux accroître leur pouvoir. **21,8** Leur postérité s'affermit en face d'eux, en même temps qu'eux et ils ont leurs rejetons sous leurs yeux. **21,9** Leurs maison en paix ignorent la peur. La fêrule de Dieu les épargne. **21,10** Leur taureau féconde sans faillir, leur vache met bas sans avorter. **21,11** Ils laissent leurs gamins s'ébattre en troupeaux et leur marmaille danser. **21,12** On improvise sur le tambourin et la harpe, on se divertit au son de la flûte. **21,13** Ils consomment leurs jours dans le bonheur, en un instant ils s'effondrent aux enfers. **21,14** Or ils avaient dit à Dieu: " Ecarte-toi de nous, connaître tes voies ne nous plaît pas. **21,15** Le Puissant vaut-il qu'on se fasse son esclave ? Et que gagne-ton à l'invoquer ? " **21,16** Le bonheur n'est-il pas en leurs mains ? Pourquoi dire alors: Loin de moi, les intrigues des scélérats! **21,17** Est-ce souvent que la lampe des scélérats s'éteint, que leur ruine fond sur eux, que Dieu leur assigne pour lot sa colère ? **21,18** Et pourtant l'on dit: " Qu'ils soient comme paille au vent, comme balle qu'emporte la tempête! " **21,19** Dieu, dira-t-on, réserve aux fils le châtement du père ? Qu'il pâtisse lui-même, il le sentira! **21,20** Qu'il voie de ses yeux sa ruine et qu'il s'abreuve à la fureur du Puissant! **21,21** Que lui importe, en effet, sa maison après lui, une fois que le nombre de ses mois est tranché ? **21,22** Est-ce à Dieu qu'on enseignera la science, lui qui juge le sang versé! **21,23** L'un meurt en pleine vigueur, tout heureux et tranquille; **21,24** ses flancs sont lourds de graisse, la moelle de ses os est encore fraîche. **21,25** L'autre meurt, le coeur aigre, sans avoir goûté au bonheur. **21,26** Ensemble, ils s'étendent sur la poussière, et les vers les recouvrent. **21,27** Oh! je connais bien vos pensées et les idées que vous vous faites sur mon compte. **21,28** Car vous dites: " Où est la maison du tyran, qu'est devenue la tente où gîtaient les bandits ? " **21,29** N'avez-vous pas interrogé les voyageurs, n'avez-vous pas su interpréter leur langage ? **21,30** Au jour du désastre le méchant est préservé. Au jour des fureurs il est mis à l'abri. **21,31** Qui lui jettera sa conduite à la face et ce qu'il a fait, qui le lui paiera ? **21,32** Lui on l'escorte au cimetière et on veille sur son tertre. **21,33** Douces lui sont les mottes de la vallée et derrière lui toute la population défile. L'assistance est innombrable.

Temps de lecture indicatif: 4.2 minutes.

22,1 Alors Elifaz de Témân prit la parole et dit: **22,2** Est-ce à Dieu qu'un brave peut être utile, alors que le sage n'est utile qu'à lui-même ? **22,3** Le Puissant s'intéresse-t-il à ta justice, que gagne-t-il si tu réformes ta conduite ? **22,4** Est-ce par crainte pour toi qu'il te présentera sa défense, qu'il ira avec toi en justice ? **22,5** Vraiment ta méchanceté est grande, il n'y a pas de limites à tes crimes. **22,6** Tu prenais sans motif des gages à tes frères, tu les dépouillais de leurs vêtements jusqu'à les mettre nus. **22,7** Tu ne donnais pas d'eau à l'homme épuisé, à l'affamé tu refusais le pain. **22,8** L'homme à poigne possédait la terre et le favori s'y installait. **22,9** Tu as renvoyé les veuves les mains vides, et les bras des orphelins étaient broyés. **22,10** C'est pour cela que des pièges t'entourent, que te trouble une terreur soudaine. **22,11** Ou bien c'est l'obscurité, tu n'y vois plus, et une masse d'eau te submerge. **22,12** Dieu n'est-il pas en haut des cieux ? Vois la voûte étoilée, comme elle est haute. **22,13** Tu en as conclu: " Que peut savoir Dieu ? Peut-il juger à travers la nuée sombre ? **22,14** Les nuages lui sont un voile et il n'y voit pas, il ne parcourt que le pourtour des cieux. " **22,15** Veux-tu donc suivre la route de jadis, celle que foulèrent les hommes pervers ? **22,16** Ils furent emportés avant le temps; leurs fondations, c'est un fleuve qui s'écoule. **22,17** Eux qui disaient à Dieu: " Détourne-toi de nous! " Car, que pouvait leur faire le Puissant ? **22,18** C'était pourtant lui qui avait rempli leurs maisons de bonheur-loin de moi, les intrigues des scélérats! **22,19** Les justes verront et se réjouiront, l'homme honnête se moquera d'eux: **22,20** " Voilà nos adversaires anéantis, le feu a dévoré leurs profits! " **22,21** Réconcilie-toi donc avec lui et fais la paix. Ainsi le bonheur te sera rendu. **22,22** Accepte donc de sa bouche l'instruction et fixe ses sentences en ta conscience. **22,23** Si tu reviens vers le Puissant, tu seras rétabli, si tu éloignes la perfidie de ta tente. **22,24** Jette ensuite à la poussière les lingots et aux cailloux du torrent l'or d'Ofir. **22,25** C'est le Puissant qui te tiendra lieu de lingots et de monceaux d'argent. **22,26** Car alors tu feras du Puissant tes délices et tu élèveras vers Dieu ton visage. **22,27** Quand tu le supplieras, il t'exaucera, et tu n'auras plus qu'à t'acquitter de tes vœux. **22,28** Si tu prends une décision, elle te réussira et sur ta route brillera la lumière. **22,29** Si certains sont abattus, tu pourras leur dire: " Debout! " Car il sauve l'homme aux yeux baissés. **22,30** Il délivrera même celui qui n'est pas innocent; oui, celui-ci sera délivré par la pureté de tes mains.

Temps de lecture indicatif: 3.7 minutes.

1:45

Lecteur: 7

23,1 Alors Job prit la parole et dit: **23,2** Aujourd'hui encore ma plainte se fait rebelle, quand ma main pèse sur mon gémissement. **23,3** Ah! si je savais où le trouver, j'arriverais jusqu'à son trône. **23,4** J'exposerais devant lui ma cause, j'aurais la bouche pleine d'arguments. **23,5** Je saurais par quels discours il me répondrait, et je comprendrais ce qu'il a à me dire. **23,6** La violence serait-elle sa plaidoirie ? Non! Lui au moins me prêterait attention. **23,7** Alors un homme droit s'expliquerait avec lui et j'échapperais, victorieux, à mon juge. **23,8** Mais si je vais à l'orient, il n'y est pas, à l'occident, je ne l'aperçois pas. **23,9** Est-il occupé au nord, je ne peux l'y découvrir, se cache-t-il au midi, je ne l'y vois pas. **23,10** Pourtant il sait quel chemin est le mien, s'il m'éprouve, j'en sortirai pur comme l'or. **23,11** Mon pied s'est agrippé à ses traces, j'ai gardé sa voie et n'ai pas dévié, **23,12** le précepte de ses lèvres et n'ai pas glissé. J'ai prisé ses décrets plus que mes principes. **23,13** Mais lui, il est tout d'une pièce. Qui le fera revenir ? Son bon plaisir, c'est chose faite. **23,14** Aussi exécutera-t-il ma sentence comme tant d'autres qu'il garde en instance. **23,15** Voilà pourquoi sa présence me bouleverse. Plus je réfléchis, plus j'ai peur de lui. **23,16** Dieu a amolli mon courage, le Puissant m'a bouleversé, **23,17** car je n'ai pas été anéanti avant la tombée des ténèbres, mais il ne m'a pas épargné l'obscurité qui vient. **24,1** Pourquoi le Puissant n'a-t-il pas des temps en réserve, et pourquoi ses fidèles ne voient-ils pas ses jours ? **24,2** On déplace les bornes, on fait paître des troupeaux volés, **24,3** c'est l'âne des orphelins qu'on emmène, c'est le boeuf de la veuve qu'on retient en gage. **24,4** On écarte de la route les indigents, tous les pauvres du pays n'ont plus qu'à se cacher. **24,5** Tels des onagres dans le désert, ils partent au travail dès l'aube, en quête de pâture. Et c'est la steppe qui doit nourrir leurs petits. **24,6** Dans les champs ils se coupent du fourrage, et ils grappillent la vigne du méchant. **24,7** La nuit, ils la passent nus, faute de vêtement, ils n'ont pas de couverture quand il fait froid. **24,8** Ils sont trempés par la pluie des montagnes, faute d'abri, ils étreignent le rocher. **24,9** On arrache l'orphelin à la mamelle, du pauvre on exige des gages. **24,10** On le fait marcher nu, privé de vêtement, et aux affamés on fait porter des gerbes. **24,11** Dans les enclos des autres, ils pressent de l'huile, et ceux qui foulent au pressoir ont soif. **24,12** Dans la ville les gens se lamentent, le râle des blessés hurle, et Dieu reste sourd à ces infamies! **24,13** Leurs auteurs sont en révolte contre la lumière, ils en ont méconnu les voies, ils n'en ont pas fréquenté les sentiers. **24,14** Le meurtrier se lève au point du jour, il assassine le pauvre et l'indigent, et la nuit, il agit en voleur. **24,15** oeil de l'adultère épie le crépuscule. " Nul oeil ne me verra ", dit-il et il se met un masque. **24,16** C'est dans les ténèbres que celui-là force les maisons. De jour, on se tient claquemuré sans connaître la lumière. **24,17** Pour eux tous, l'aube c'est l'ombre de mort. Mais le pillard est habitué aux épouvantes de l'ombre de mort. **24,18** Il surnage comme sur des eaux, son domaine est maudit par les gens du pays. Mais lui ne prend pas le chemin des vignes. **24,19** " Le sol altéré et la chaleur engloutissent l'eau des neiges. Ainsi, dit-on, les enfers engloutissent celui qui a péché. **24,20** Le sein qui le porta l'oublie, mais la vermine fait de lui ses délices, on ne se souvient plus de lui. La perfidie a été brisée comme un arbre. " **24,21** En fait, quelqu'un entretient une femme stérile qui n'enfante pas, mais il ne donne pas la joie à la veuve. **24,22** Alors Dieu qui par force a emporté les puissants se dresse, et notre homme ne compte plus sur la vie. **24,23** Pourtant Dieu lui accorde de s'affermir dans la tranquillité, tandis que ses yeux surveillent la conduite des autres. **24,24** Eux sont élevés pour un peu de temps, et puis plus rien. Ils se sont effondrés comme tous ceux qui sont moissonnés, ils seront coupés comme une tête d'épi. **24,25** S'il n'en est pas ainsi, qui me démentira, qui réduira mon discours à néant ?

Temps de lecture indicatif: 5.6 minutes.

25,1 Alors Bildad de Shouah prit la parole et dit: **25,2** A lui l'empire et la terreur, lui qui fait la paix dans ses hauteurs. **25,3** Peut-on compter ses légions ? Sur qui sa lumière ne se lève-t-elle pas ? **25,4** Et comment l'homme serait-il juste contre Dieu, comment jouerait-il au pur, celui qui est né de la femme ? **25,5** Si même la lune perd sa brillance, et si les étoiles ne sont pas pures à ses yeux, **25,6** que dire de l'homme, ce ver, du fils d'Adam, cette larve! **26,1** Alors Job prit la parole et dit: **26,2** Comme tu assistes l'homme sans force, et secours le bras sans vigueur! **26,3** Comme tu conseilles l'homme sans sagesse et dispenses le savoir-faire! **26,4** A qui tes paroles s'adressent-elles, de qui vient cette inspiration qui émane de toi ? **26,5** Plus profond que les eaux et que ceux qui les habitent, tremblent les trépassés. **26,6** Les enfers sont à nu devant lui, et le gouffre n'a point de voile. **26,7** C'est lui qui étend l'Arctique sur le vide, qui suspend la terre sur le néant, **26,8** qui stocke les eaux dans ses nuages, sans que la nuée crève sous elles, **26,9** qui dérobe la vue de son trône en étendant sur lui sa nuée. **26,10** Il a tracé un cercle sur la face des eaux, aux confins de la lumière et des ténèbres. **26,11** Les colonnes des cieux vacillent, épouvantées, à sa menace. **26,12** Par sa force, il a fendu l'Océan, par son intelligence, il a brisé le Typhon. **26,13** Son souffle a balayé les cieux, sa main a transpercé le Serpent fuyard. **26,14** Si telles sont les franges de ses oeuvres, le faible écho que nous en percevons, qui donc comprendrait le tonnerre de ses exploits ? **27,1** Alors Job continua de prononcer son poème et dit: **27,2** Par la vie du Dieu qui me dénie justice, par le Puissant qui m'a aigri le coeur, **27,3** tant que je pourrai respirer et que le souffle de Dieu sera dans mes narines, **27,4** je jure que mes lèvres ne diront rien de perfide et que ma langue ne méditera rien de fourbe. **27,5** Quelle abomination, si je vous donnais raison! Jusqu'à ce que j'expire, je maintiendrai mon innocence. **27,6** Je tiens à ma justice et ne la lâcherai pas! Ma conscience ne me reproche aucun de mes jours. **27,7** Qu'il en soit de mon ennemi comme du méchant, de mon adversaire comme du malfaiteur! **27,8** Ne dites-vous pas: " Quel profit peut espérer l'impie alors que Dieu va le dépouiller de la vie ? **27,9** Dieu entendra-t-il son cri quand la détresse le surprendra ? **27,10** S'il s'était délecté auprès du Puissant, il aurait invoqué Dieu à tout moment. " **27,11** Je vais vous la prouver, la maîtrise de Dieu, je ne cacherai pas la pensée du Puissant. **27,12** Puisque vous tous l'avez constatée, pourquoi vous être évanouis en vanité ? **27,13** Voici le lot que Dieu réserve à l'homme méchant, la part qu'un tyran recevra du Puissant: **27,14** " Si ses fils se multiplient, ce sera pour le glaive, et ses descendants manqueront de pain. **27,15** Ses survivants seront enterrés par la malemort, sans que ses veuves puissent les pleurer. **27,16** S'il amasse l'argent comme de la poussière, s'il entasse les vêtements comme de la glaise, **27,17** qu'il entasse, c'est le juste qui s'en vêtira, quant à l'argent, c'est l'homme honnête qui le touchera. **27,18** Il a bâti sa maison comme le fait la mite, comme la hutte qu'élève un guetteur. **27,19** Riche il se couche, mais c'est la fin; il ouvre les yeux: plus rien. **27,20** Les terreurs l'atteignent comme un flot. En une nuit, un tourbillon l'enlève. **27,21** Le sirocco l'emporte et il s'en va, le vent l'arrache de chez lui. **27,22** Sans pitié on tire sur lui, et il s'efforce de fuir la main de l'archer. **27,23** On applaudit à sa ruine, de sa propre demeure on le siffle. " Temps de lecture indicatif: 5.1 minutes.